



RENAULT
GUYANCOURT – AUBEVOYE
1 AVENUE DU GOLF 78288 GUYANCOURT CEDEX
API : FR TCR LOG 0 23

TCR : ☎ 01 76 83 22 93 📠 06 82 55 83 16 📠 01 76 89 12 36
CTA : ☎ 01 76 87 63 09 📠 06 04 18 63 89 📠 01 76 89 02 85

sud.guyancourt@renault.com
sud.aubevoye@renault.com



Tract N°21 Novembre 2015

ElioRenault :

Ne laissons pas les marchands de soupe se gaver sur notre dos !

Rapide comparatif des bilans sociaux entre deux sites, le Technocentre et le Siège :
Participation 2014 au coût de la restauration pour le Siège : 681 498 euros
Participation 2014 au coût de la restauration pour le Technocentre : 1 412 000 euros
Effectifs de chaque site : Siège : 2973 salarié(e)s ; Technocentre : 9167 salarié(e)s

229 euros par salarié(e) au Siège, 154 euros au Technocentre !

Vous l'aurez compris, le champagne, le saumon fumée et les plats bio coûtent chers à nos patrons. La participation de l'entreprise se doit donc d'être supérieure ?

Dégradation de la qualité, augmentation des prix !

C'est hélas le constat que nous faisons d'année en année.

Self de plus en plus saturé, places assises de plus en plus sacrifiées au prix de mobilier inadapté, bruyance en hausse et gestion du flux des allers et venues se dégradant d'aménagement en aménagement.

Au détriment de la qualité, le prix augmente et au final c'est le salarié qui trinque !

Pour faire des bénéfices, les idées fusent et Renault s'en frotte les mains.

Si dans les restaurants, Elio est tenu de proposer des plats types à des prix « contrôlés », ce n'est plus le cas pour Bert's au Gradient, Paul dans la Ruche et au « food street » apparu l'an dernier pour officiellement absorber l'arrivée des salariés de Rueil.

Ainsi Elio et ses propres sous-traitants imposent sans vergogne leurs tarifs.

Rappelons qu'à l'inverse des restaurants, il n'y a pas de participation de l'entreprise pour ces restaurations rapides : Moins les salarié(e)s mangent dans les restaurants, plus faible est la participation de Renault !

Non content de profiter de l'aubaine des salarié(e)s Renault pressés (résultat d'une charge grandissante et d'une diminution des effectifs) et en imposant un droit d'entrée prohibitif dans les restaurants aux « extérieures », Renault fait tout pour se nourrir sur la peau des prestataires et des fournisseurs.

Alors que la pause du midi est censée permettre une détente, rares sont les salarié(e)s qui profitent totalement de l'heure officiellement allouée. La plupart d'entre nous consacrons l'essentiel de ce temps à faire la queue, tout en continuant nos discussions de travail !

Manger « sur le pouce » veut donc dire, debout ou assis à sa place derrière son ordinateur, mais veut aussi dire rapidement, sans prendre une vraie pause, sans pouvoir échanger avec des collègues, des ami(e)s ...



A la participation Renault préfère la ristourne

L'employeur est tenu de mettre à disposition des salarié(e)s un lieu de restauration correctement entretenu et proposant des plats équilibrés.

Savez-vous que la CRAMIF (Caisse d'assurance maladie) accorde aux entreprises une ristourne financière pour leurs efforts d'aménagement de l'environnement de travail, les selfs en faisant partie ?

Renault toujours à l'affût du moindre centime, s'engouffre dans cette opportunité pour économiser quelques sous.

Dans de beaux dossiers, Renault vante la création d'un « food street » pour quémander une ristourne (de l'argent public bien sûr)

C'est sûr que dans ce dossier papier de 70 pages, on ne sent pas le graillon et la fumée, on ne se mouille pas avec des plateaux trempés car la machine à laver est HS, on ne se rend pas compte non plus que le slogan (repris par la Caisse d'assurance maladie) « évitez de manger gras salé sucré » est une devise bannie de ces lieux.

Faudra-t-il qu'un jour les salarié(e)s prennent leurs fourches et leurs bêches pour aménager les gazons du Technocentre en jardins bio ... ouvriers ?

Le bio fera-t-il un jour son entrée dans une assiette Elior du Technocentre ?

On peut craindre le contraire.

Et pourtant, toutes les études sanitaires le montrent, manger bio est un gage de bonne santé.

« Impossible de se fournir chez un producteur de façon régulière » répond Elior à nos revendications.

Car oui, la politique d'Elior, c'est d'acheter exclusivement par sa centrale d'achat, de pressuriser les producteurs qui vont jusqu'à vendre à perte, tout cela afin d'avoir le prix le plus bas toute l'année.

L'exemple de cet été avec les éleveurs en colère ont bien montré la politique de ces achats au plus bas coût.

Alors dans ce cas, impossible pour un producteur bio et local d'entrer dans le panel Elior.

Et pourtant en termes de communication, Elior sait y faire en reprenant à son compte la fable du Colibri essayant d'éteindre le feu géant en y déversant de son bec quelques gouttes d'eau, fable tant prônée par Pierre Rabhi. Et que dire de cette appli smart phone qu'Elior met en place ? ... infantilisant !

Et si le problème venait de la toute-puissance du monopole qu'a favorisé Renault en cédant au « fumet » du bas coût promis par Elior ?

SUD réclame une augmentation de la participation de Renault, l'intégration de la restauration au sein de Renault et l'embauche des salarié(e)s d'Elior chez Renault !

La restauration au Technocentre ne doit plus être le monopole d'une multi nationale.

Il faut privilégier une offre qualitative :

En proposant de la viande de qualité et non des bas morceaux coupés fins

En ayant une offre attractive de fruits et légumes de saison et de proximité

En proposant chaque jour dans chaque self un plat complet sans protéine animale

En assurant quotidiennement une offre alimentaire bio et sans traitements chimiques

En respectant le droit de chacun de connaître la composition et la provenance de chaque denrées composant les plats (œuf, viande, poisson, légume, fruit, sauce ...)

En permettant l'accès aux salarié(e)s ayant des contraintes alimentaires en toute confiance.

Les salarié(e)s d'Elior eux aussi subissent cette politique du bas coût.

Ils ont donné leur entière confiance au syndicat SUD.

Pour la première fois, SUD arrive au comité de groupe ELIOR

SUD Renault est Solidaire avec les salariés ELIOR du site qui ne souhaitent plus subir pressions et conditions de travail dégradantes.

Ne restez pas isolés !

Venez-vous documenter, nous interroger.

Partageons nos expériences.

Permanence tous les mardis de 12h à 13h30

au local Syndical

Bâtiment logistique 1^{er} étage.

Évitez de mangEr LIOR, gras, salé, sucré.